

**Zeitschrift:** Bulletin romand d'entomologie  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'entomologie ; Société entomologique de Genève  
**Band:** 14 (1996)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Sceliphron destillatorium (III.) (Hymenoptera, Sphecidae) au nord des Alpes en 1995  
**Autor:** Vernier, Richard / Barbalat, Sylvie / Gonseth, Yves  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-986233>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

***Sceliphron destillatorium* (Ill.) (Hymenoptera, Sphecidae) au nord des Alpes en 1995**

par Richard VERNIER<sup>1</sup>, Sylvie BARBALAT<sup>2</sup> & Yves GONSETH<sup>3</sup>

<sup>1</sup> 7, Avenue A.-M. Mirany, CH - 1225 Chêne-Bourg

<sup>2</sup> Institut de Zoologie de l'Université, 11, rue Emile-Argand,  
CH - 2000 Neuchâtel

<sup>3</sup> Centre Suisse de Cartographie de la Faune, 14, rue des Terreaux,  
CH - 2000 Neuchâtel

*Sceliphron destillatorium* (Hymenoptera, Sphecidae) north of the Alps in 1995. At least three specimens of the Mud Dauber *Sceliphron destillatorium* (Illiger) were observed or captured in Switzerland north of the Alps during the activity season of 1995. One male was captured by a window-trap operated near Neuchâtel while two females were observed near Basel and in town Zürich when carrying out nesting activities. These are the first known observation of this Sphecine genus north of the Alps, except a few very old data from Geneva and central Wallis. A possible recent tendency of this species to expand northwards is discussed.

Keywords: *Sceliphron*, Mud Daubers, distribution, Switzerland

Introduction

Les Sphecinae du genre *Sceliphron* Klug (appelés Pélopées en français d'après leur ancien nom *Pelopaeus* Latr.) sont présents dans toutes les régions tropicales et tempérées chaudes du monde. D'aspect très homogène et caractéristique (fig. 1), ils forment une composante importante de l'entomofaune des contrées qu'ils habitent. Ces chasseurs-paralysants d'Araignées, surtout orbitèles (Argiopidae et familles voisines: BERLAND, 1958), y sont en effet généralement abondants et passent

d'autant moins inaperçus que leurs dimensions sont respectables (au moins 17 mm) et qu'ils construisent souvent leurs nids en milieu habité.

Seul le Tessin méridional possède, à notre connaissance, des populations stables des deux espèces de Pélopées déjà observées en Suisse, *S. destillatorium* (Ill.) y paraissant plus commun que *S. spirifex* (L.). En 1995, *S. destillatorium* a toutefois été détecté à trois reprises au nord des Alpes.

### Captures et observations au nord des Alpes en 1995

Deux captures et une observation sont relatées ici.

1° Un mâle, relativement frais, a été pris au piège-fenêtre sur le territoire de la commune de Corcelles (NE, alt. 695 m.) entre le 17 et le 28 août 1995 dans le cadre du travail de thèse de Sylvie Barbalat sur les Coléoptères saproxylophages des forêts neuchâteloises. Il a été identifié par Y. Gonseth puis revu par R. Vernier. Le milieu concerné est une lisière étagée de chênaie exposée au S-SE. Ces conditions sont favorables à la présence de cet insecte thermophile des milieux ouverts.

2° Une femelle prélevant du mortier a été capturée au lieu-dit Lehmgrube Binz en pleine ville de Zurich. Le spécimen a été déterminé par Stefan Ungricht dans le cadre de son travail de diplôme à l'ETHZ. Selon Bernhard Merz (com. pers.) cet endroit recèle une carrière d'argile. Ces conditions conviennent tout à fait à l'espèce comme source de mortier.

3° Werner Töpfl (com. pers.) a observé une femelle du genre transportant une Araignée dans son jardin à Dornach (SO). Cet exemplaire n'a pas été capturé mais l'observateur, bon connaisseur des Aculéates, pense qu'il s'agit de *destillatorium*.

### Discussion

Concernant la distribution potentielle de l'espèce (et même du genre) au nord des Alpes, la seule mention connue est celle de l'ouvrage de DE BEAUMONT (1964) : «autrefois dans la Vallée du Rhône». Les trois nouvelles observations et captures, survenues coup sur coup durant l'année 1995, sont donc remarquables et ceci d'autant plus qu'elles n'ont été faites ni en Valais ni dans le Bassin genevois, les régions de Suisse

occidentale les plus favorables à l'apparition d'espèces méridionales. Certes, *S. spirifex*, avec ses 17 U.O. (unités d'occurrence) semble plus répandu en région Rhône-Alpes que *S. destillatorium* qui n'est connu que de 3 U.O. (HAMON et al., 1995) dont l'une correspond à un individu capturé dans le canton de Genève dans les années 1850-1860 et présent dans la collection du Muséum de cette ville. Il est à noter que des spécimens de Branson (Fully, VS), qui datent également de la fin du siècle dernier, se trouvent dans le même cadre. C'est à eux sans doute que DE BEAUMONT (1964) faisait allusion.

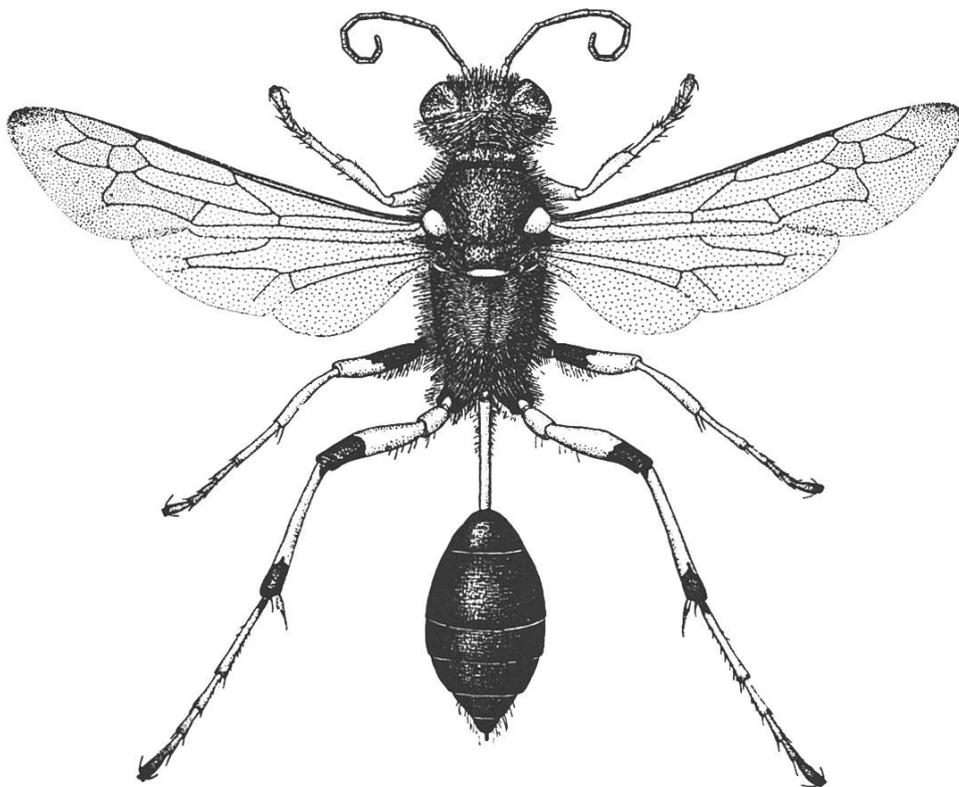


Figure 1. *Sceliphron destillatorium* femelle.  
Repris de DE BEAUMONT (1964).

Qu'il n'y ait plus eu de capture de Pélopée depuis plus de cent ans dans ces régions très prospectées rend hautement improbable la persistance, même en très petit nombre, de populations stables de cet

insecte bien visible. A notre avis, les captures de l'an dernier sont l'indice d'un apport récent, d'une nouvelle extension à partir du sud. Cette extension va au-delà d'un simple erratisme puisque les activités des deux femelles observées en Suisse alémanique sont des preuves indirectes de nidification. Notons que compte tenu de l'état de fraîcheur du mâle capturé à Corcelles, une nidification y est aussi très vraisemblable.

De caractère synanthrope, les Pélopées bâtissent leurs nids sur des substrats très variés. De ce fait, le transport involontaire de nids loin de leur lieu d'origine est moins rare que pour d'autres taxons comme le prouve l'introduction de *S. caementarium* (Drury) dans le SE de la France à partir de l'Amérique du Nord (PIEK, 1986). Une telle explication n'est toutefois pas suffisante pour rendre compte de la présence de l'espèce dans trois régions différentes distantes de plusieurs dizaines de kilomètres.

Le facteur limitant la distribution de ces insectes vers le nord est très certainement thermique. En effet, ni les sites de nidification, ni les proies potentielles ne manquent en Suisse occidentale et septentrionale. Moins que la rigueur des hivers, c'est sans doute la stabilité des conditions climatiques des saisons d'activité et les maxima atteints lors de celles-ci qui conditionnent la présence des Pélopées au nord de la région méditerranéenne. Cependant, d'après SCHMIEDEKNECHT (1930), ils remontent plus haut en Europe de l'Est.

La question qui se pose aujourd'hui est de savoir si les observations relatées ici traduisent l'installation durable du Pélopée au Nord des Alpes. Si oui, il pourrait représenter un traceur intéressant (facile à déterminer et à observer) du réchauffement global du climat. Si non, ces quelques lignes n'auront mis en évidence qu'un phénomène fugace comme il s'en est déjà produit dans le passé pour certains Odonates par exemple (MAIBACH, com. pers.; ROBERT, 1958).

### Remerciements

Nous remercions Werner Töpfl et le Dr Bernhard Merz pour leurs renseignements sur les occurrences alémaniques de l'espèce.

### Bibliographie

BEAUMONT, J. DE, 1964. *Hymenoptera Sphecidae*. Insecta helvetica, vol. 3. La Concorde, Lausanne. 168 pp.

- BERLAND, L., 1958. *Hyménoptères de France, tome II*. Atlas d'Entomologie, Boubée, Paris. 198 pp.
- HAMON, J., MOUSSA, A., FONFRIA, R., DUMON, D. & BORDON, J. 1995. Les Sphecinae de la Région Rhône-Alpes. *Bull. Soc. linnéenne Lyon*. (sous presse).
- PIEK, T., 1986. *Sceliphron caementarium* (Drury) supersedes *Sceliphron spirifex* Linnaeus in the Provence, France (Hymenoptera, Sphecidae). *Ent. Ber.* **46**: 77-79.
- ROBERT, P.-A., 1958. *Les Libellules*. Coll. Les Beautés de la Nature, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel. 364 pp.
- SCHMIEDEKNECHT, O., 1930. *Die Hymenopteren Nord- und Mitteleuropas mit Einschluss von England, Südschweiz, Südtirol und Ungarn* (2. Aufl.). Fischer, Jena. 849 pp.